

De l'ancien couvent des Carmélites, situé côté des Carmélites, M. Tournier nous montre le vestibule du rez-de-chaussée, qui est d'un grand style; à droite, une porte surmontée d'un fronton et d'une plinthe, luxueusement sculptés; à gauche, le départ du monumental escalier. Ce sont, avec une porte au premier étage, les rares parties de l'édifice ayant échappé à la démolition ou à la mutilation.

De la côté des Carmélites, revenons au quartier Saint-Paul. Dans la rue Lainerie, au n° 11, on remarque une cour avec une tourelle d'escalier, du meilleur style de la Renaissance. Cette tourelle est ornée de fenêtres à croisée, dont les montants, à base sculptée, sont composés de plusieurs cordons finement dégagés. Au-dessus de la porte d'entrée, dans un cartouche sculpté, entre deux pilastres cannelés, on voit un écusson sommé d'un casque et de lambrequins, d'un très beau travail. Les armoires ont été détruites.

Cette cour avait déjà été gravée par Forest-Fleury, dans *Vieux Lyon et Lyon Moderne*, mais nous préférons de beaucoup l'eau-forte de M. Tournier, qui a rendu plus fidèlement ces délicats motifs d'architecture et de sculpture.

Pour la cour de la rue Lainerie, ainsi que pour le vestibule des Carmélites, M. Tournier n'a pas abusé des noirs. Ces deux compositions sont bien éclairées; le regard est attiré de suite par les parties principales du tableau.

On nous promet les cinquième et sixième livraisons du *Recueil d'archéologie* pour une époque rapprochée. Nous formons les meilleurs vœux pour le prompt achèvement de cet ouvrage, qui formera une précieuse collection artistique.

Léon GALLE.